

présente....

ELSA LA FUTÉE

Un conte des frères Grimm

adapté pour la radio par Marco POLLI

Avec :

NARRATEUR ou NARRATRICE
Le PÈRE
La MÈRE

ELSA
JEANNOT, le prétendant
La SERVANTE Margot

Le VALET

(Bruits de campagne, peut-être un moulin qui grince...)

Il était un homme qui avait une fille qu'on connaissait loin à la ronde sous le nom d'Elsa la futée. Quand elle fut devenue grande, le père dit :

LE PÈRE Femme, Elsa est en âge maintenant. Nous allons la marier.

La MÈRE Oui, si seulement quelqu'un veut d'elle !

LE PÈRE Ouais, si seulement...

Mais tout finit par arriver et un jour enfin un gars se présenta qui venait de loin. Il s'appelait Jeannot et entreprit de lui faire la cour.

JEANNOT Je veux bien l'épouser, mais si elle n'est pas vraiment intelligente je ne la prendrai pas.

LE PÈRE Oh ! elle en a dans la cervelle, pour sûr !

La MÈRE Oh que oui, elle voit le vent courir dans la ruelle et entend les mouches tousser.

JEANNOT Faut voir. Mais si elle n'est pas vraiment intelligente, je ne la prendrai pas.

(gong ponctuant ces propos, puis bruits de fourchettes)

On se mit donc à table comme il se doit. Après avoir mangé, comme on était encore à table, il faisait soif :

La MÈRE Elsa, veux-tu bien aller à la cave chercher de la bière.

Donc, notre « Elsa la futée », obéissante, prit la cruche qui pendait au mur et descendit à la cave, tout en faisant claquer le couvercle pour trouver le temps moins long. Quand elle fut en bas, elle prit un tabouret et l'installa devant le tonneau ; elle n'allait tout de même pas se faire mal au dos et s'infliger peut-être un dommage indésirable en se courbant. Puis elle plaça la cruche devant elle et ouvrit le robinet. Pendant que la bière coulait, ne voulant pas laisser ses yeux à ne rien faire, elle regarda autour d'elle et aperçut au plafond, plantée juste au-dessus d'elle, une pioche qu'un maçon avait oubliée là par inadvertance. Et notre « Elsa la futée » fondit en larmes.

ELSA (pleurnichant) Si le Jeannot m'épouse et que nous avons un enfant, et qu'il devient grand, et que nous l'envoyons à la cave tirer de la bière, alors la pioche lui tombera sur la tête et le tuera raide mort.

Elle restait là à pleurer toutes les larmes de son corps, se lamentant sur ce malheur à venir. Cependant, en haut, les autres attendaient la bière. Et Elsa qui n'arrivait toujours pas. La mère envoya la servante :

La MÈRE Margot, va donc voir à la cave ce que fabrique notre Elsa.

La servante y alla et trouva Elsa assise devant le tonneau, pleurant et criant à tue-tête.

La SERVANTE Pourquoi tu pleures, Elsa ?

ELSA Ah ! Je ne devrais pas pleurer ? Si j'épouse Jeannot et que nous avons un enfant, et qu'il devient grand, et que nous l'envoyons à la cave tirer de la bière, alors la pioche lui tombera sur la tête et le tuera raide mort.

La SERVANTE (s'émerveillant) Que notre Elsa est futée !

Et elle s'assit auprès d'elle et se mit à pleurer, à son tour, sur le malheur annoncé.

(Petit air de flûte)

Au bout d'un certain temps, comme la servante ne revenait pas et que les autres avaient de plus en plus soif, le père commençait à s'impatienter et envoya le valet :

LE PÈRE Va donc voir à la cave ce que deviennent Elsa et la bonne.

Le valet les vit toutes deux en pleurs. Et s'étonna :

Le VALET Pourquoi ces larmes?

ELSA Ah ! comment ne pleurerais-je pas ? Si j'épouse Jeannot et si nous avons un enfant, quand il sera grand et que nous l'enverrons ici tirer de la bière, la pioche lui tombera sur la tête et le tuera raide mort.

Le VALET Ah ! que notre Elsa est futée, y a pas à dire !

Il s'assit à côté des deux femmes et se mit à brailler de concert.

(gong)

En haut, on attendait le valet. Mais comme il ne revenait pas plus que les autres, le père envoya sa femme :

LE PÈRE Femme, va donc voir à la cave ce que devient Elsa.

La femme y alla et les vit tous les trois qui gémissaient. Elle leur en demanda la raison. Elsa lui expliqua que son futur enfant serait certainement tué par la pioche qui tomberait sur lui, quand il serait assez grand pour qu'on l'envoyât chercher de la bière.

La MÈRE Mais que notre Elsa est donc futée !

Elle s'assit et pleura avec eux.

(gong)

En haut, le père attendit encore un moment. Ne voyant pas sa femme revenir et sa soif devenant de plus en plus grande,

LE PÈRE Il va falloir que j'aille moi-même à la cave pour voir ce que devient Elsa.

Quand il y arriva, et qu'il les vit tous assis là à pleurer, et qu'il apprit que l'enfant d'Elsa pourrait être tué par la pioche au moment où il viendrait tirer de la bière, il s'émerveilla à son tour :

LE PÈRE Notre Elsa est vraiment la plus futée de tous !

Et il s'assit lui aussi et pleura avec les autres.

(bref intermède musical)

Le fiancé resta seul longtemps. Mais personne ne revenait.

JEANNOT Ils doivent m'attendre en bas. Il faut que j'y aille pour voir ce qui se passe.

Quand il arriva à la cave, les cinq étaient assis là qui pleuraient et gémissaient pitoyablement, l'un plus fort que l'autre.

JEANNOT Quel malheur est-il donc arrivé ?

ELSA Ah ! mon cher Jeannot ; si nous nous marions et si nous avons un enfant, quand il sera grand et que nous l'enverrons peut-être ici pour tirer de la bière, cette pioche qui est restée là-haut pourra lui fracasser la tête, si elle lui tombe dessus. N'y a-t-il pas de quoi pleurer ?

JEANNOT Non. Mais tant d'intelligence me suffit. Puisque tu es si futée, je t'épouserai.

Et il la prit par la main, la conduisit dans la maison et ils se marièrent.

(intermède musical guilleret)

A quelque temps de là :

JEANNOT Femme, je vais partir à la ville pour travailler et gagner de l'argent. Va au champ et coupe les blés pour que nous ayons du pain.

ELSA Oui, mon cher Jeannot, je le ferai.

Quand son mari fut parti, elle se prépara une bonne bouillie et partit pour les champs.

(bruits de campagne avec une petite touche de la 6ème de Beethoven)

ELSA Que vais-je faire ? Couper d'abord ou manger d'abord ? Oh (*bref*), je vais commencer par manger.

Elle vida son pot de bouillie et fut bientôt rassasiée.

ELSA Et maintenant, que vais-je faire? Couper d'abord ou dormir d'abord ? Bah, dormons un p'tit coup d'abord !

Elle s'allongea dans les blés et s'endormit. (un temps) Jeannot était rentré depuis longtemps et Elsa n'était toujours pas là.

JEANNOT Mais qu'est-ce que mon Elsa est futée ! Elle est si travailleuse qu'elle ne revient même pas à la maison pour manger.

Cependant que le soir tombait, Jeannot partit à sa rencontre pour voir combien de blé elle avait coupé. Mais il n'y avait rien de coupé du tout et Elsa dormait paisiblement au milieu du champ. Alors Jeannot se hâta vers la maison, prit un filet à oiseaux avec des petites clochettes et revint l'en recouvrir. Et Elsa, innocente, dormait toujours. Il repartit donc à la maison, verrouilla la porte, s'assit sur une chaise et se mit à travailler.

(Une clé qui claque dans la serrure, musique apaisée, chant des oiseaux qui se taisent soudain, les clochettes)

Enfin, comme il faisait déjà nuit, Elsa la futée s'éveilla. Quand elle se leva, elle entendit un bruissement autour d'elle et des clochettes se mirent à tintinabuler à chaque pas qu'elle faisait. Elle prit peur :

ELSA Suis-je moi ou ne le suis-je pas ?

Ne sachant quelle réponse donner à sa propre question elle resta un moment à hésiter.

ELSA Bah, je vais aller à la maison et je demanderai à mon Jeannot si je suis moi ou si je ne le suis pas. On verra bien.

Elle courut rapidement à la maison, mais la porte était fermée. Elle frappa à la fenêtre. Pas de réponse :

ELSA Jeannot, Jeannot mon Jeannot, est-ce qu'Elsa est là ?

JEANNOT Bien sûr, qu'elle est là, depuis longtemps.

Alors notre Elsa s'effraya :

ELSA Seigneur Dieu, c'est donc que je ne suis pas Elsa.

Et elle alla frapper à une autre porte. Puis de porte en porte. Mais les gens, en entendant tinter les clochettes, ne voulurent pas ouvrir et personne ne la laissa entrer. (petit intermède léger)

Alors, elle quitta le village et, depuis, on n'en a plus jamais entendu parler.